Document generated on 07/17/2025 9:20 a.m.

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Les insoumis de l'Empire : le refus de la domination coloniale au Bas-Canada et en Irlande

René Laliberté

Number 129, Spring 2017

URI: https://id.erudit.org/iderudit/85516ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)
1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Laliberté, R. (2017). Review of [Les insoumis de l'Empire : le refus de la domination coloniale au Bas-Canada et en Irlande]. *Cap-aux-Diamants*, (129), 47–48.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2017

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

pas le premier livre consacré à l'Assemblée nationale.

Relativement méconnu, mais toujours disponible auprès des Publications du Québec, *L'hôtel du Parlement : mémoire du Québec* retrace les origines et l'évolution de cette institution, expliquant la symbolique et les devises (« Je me souviens »), soulignant la richesse architecturale et la valeur patrimoniale. Les innombrables illustrations combinent à la fois des images d'époque, des éléments décoratifs, des reproductions d'œuvres d'art, mais aussi des photographies récentes de parlementaires. Toute une section identifie nos grands hommes statufiés sur la façade du parlement comme Pierre Gaultier de Varennes et de La Vérendrye et Louis-Joseph de Montcalm. On y présente comme il se doit le concepteur de l'hôtel du Parlement, Eugène-Étienne Taché (1836-1912) (p. 153). Même les tableaux de Charles Huot qui décorent l'Assemblée nationale (comme « Le débat des langues ») sont reproduits et analysés (p. 209-211). D'autres chapitres sont consacrés à l'Union des deux Canadas et à la Confédération de 1867. Tout au long de ce livre accessible aux non-initiés et aux jeunes lecteurs, des cartes anciennes révèlent des délimitations floues entre le Québec et les États-Unis, par exemple autour de la frontière entre le Maine et les comtés allant de Bellechasse à Kamouraska, qui incluait alors les deux rives de la rivière Saint-Jean (p. 122-123).

Dans *L'hôtel du Parlement : mémoire du Québec*, Gaston Deschênes consacre une portion importante au Régime français avec de multiples descriptions et des comparaisons : « En 1663, la population d'origine européenne de la Nouvelle-France s'élève à 2 500 âmes alors que les colonies de Nouvelle-Angleterre en comptent déjà 80 000 » (p. 45).

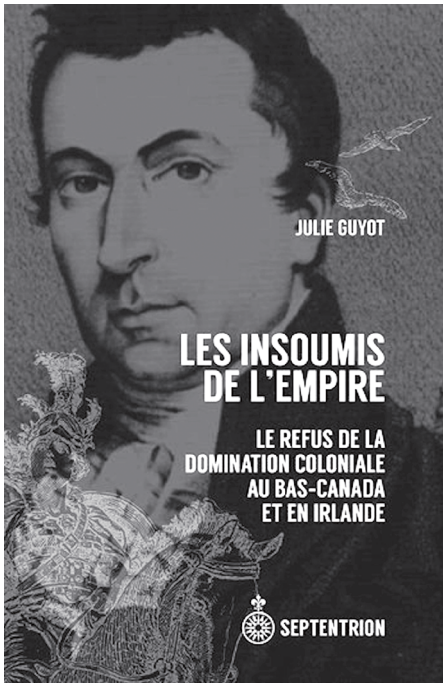
Certaines des photographies anciennes réunies ici montrent les environs du parlement de Québec au début du XXe siècle : on peut apercevoir de luxueuses maisons victoriennes situées sur la Grande-Allée, sur l'emplacement actuel du Complexe H (p. 186-187); plus loin, une image aérienne nous fait voir le quartier Saint-Jean-Baptiste autour de la rue Saint-Gabriel, bien avant la création du boulevard Saint-Cyrille, devenu le boulevard René-Lévesque (p. 233).

Si on le compare avec le livre illustré de Daniel Tremblay et Louise-Andrée Laliberté, le présent ouvrage de Gaston Deschênes et Francesco Bellomo semblera plus instructif et plus précis. Tandis que Tremblay et Laliberté voulaient nous montrer ce lieu patrimonial dans ses retranchements les plus secrets et sous des angles inusités, le tandem Deschênes et Bellomo a au contraire remporté le pari d'expliquer les fondements de la démocratie et de la citoyenneté québécoises au moyen de textes étoffés et de précieuses images d'archives étalées sur plusieurs siècles. En réalité, ces deux ouvrages se complètent et ne font pas double emploi. Une version en anglais a été publiée simultanément chez le même éditeur (*The Quebec Parliament building: a monument to history*) dans une traduction de Benjamin Waterhouse.

Yves Laberge

Julie Guyot. *Les insoumis de l'Empire : le refus de la domination coloniale au Bas-Canada et en Irlande*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2016, 227 p.

La rébellion des Patriotes de 1837-1838 suscita un engouement particulier autant chez les historiens qu'auprès du « grand public ». Dans l'historiographie québécoise, elle n'est certainement pas une laissée-pour-compte. Le cadre d'analyse géographique de plusieurs enquêtes sur le sujet est uniquement celui du Bas-Canada. C'est ici que la démarche de Julie Guyot gagne en intérêt : elle confronte ce moment bien connu de l'histoire québécoise avec un épisode historique analogue en Irlande. Cette étude comparative se justifie par



plusieurs similarités observables entre les deux endroits, notamment par leur lien avec la Grande-Bretagne. Les discours publics des figures emblématiques que sont Louis-Joseph Papineau et Theobald Wolfe Tone sont ici l'objet de l'étude. L'auteure concentre son analyse autour des deux grands thèmes que sont la nature des liens avec la Grande-Bretagne ainsi que les débats relatifs aux institutions démocratiques. Le cadre chronologique est constitué de deux segments décalés correspondant aux périodes d'activités respectives des deux individus. Pour Papineau, il s'agit de la décennie de 1827-1837 tandis que ce sont les années 1790-1796 pour Wolfe Tone. Julie Guyot défend cet écart de 40 ans par des expériences politiques comparables, marquées par des mouvements politiques, éventuellement réprimés, et ayant mené à des reconfigurations politiques et constitutionnelles importantes.

Les deux premiers chapitres fournissent les éléments nécessaires à l'exercice comparatif en présentant les paysages politiques irlandais et bas-canadiens. Le premier s'attarde au contexte politique de l'Irlande de la fin du XVIIIe siècle ainsi qu'au personnage de Wolfe Tone. Le

chapitre suivant, sur Papineau et le Bas-Canada, reprend une structure similaire, mais avec une plus grande insistance sur les aspects historiographiques. C'est véritablement au troisième chapitre que la dimension comparative se matérialise, notamment dans les deux dernières parties où l'auteure place côte à côte les discours sur les liens avec l'Angleterre ainsi que sur les influences des révolutions française et états-unienne pour chacun. Le quatrième et dernier chapitre aborde le thème des débats constitutionnels pour les deux figures étudiées, où la représentation populaire et les rapports entre les corps exécutif et législatif traversent la pensée des deux personnages.

Au terme de l'ouvrage, on retient entre autres que l'étude des mouvements de réformes constitutionnelles, ou plus généralement des idées politiques, gagne énormément à s'émanciper des cadres territoriaux restreints. En effet, l'auteure fait ressortir, avec l'exemple du Bas-Canada et de l'Irlande, les dimensions internationales des mouvements de revendications démocratiques. Tout en inscrivant les mobilisations étudiées dans le contexte plus large des révolutions et des enjeux politiques de la période, Julie Guyot évite savamment les pièges de l'amalgame. En effet, tout au long de l'ouvrage, elle met au jour des différences contextuelles importantes qui rendent les comparaisons hasardeuses. Enfin, cette étude possède le double avantage de revisiter, sous un angle nouveau, la figure relativement familière de Papineau tout en faisant découvrir Theobald Wolfe Tone ainsi que le contexte politique irlandais de son époque.

René Laliberté

Collectif. *Saveurs de saison. Une cuisine inspirée du domaine Cataraqui.* Textes historiques par Frédéric Smith. Québec, Les Éditions Sylvain Harvey, 2015, 126 p.

Voici un beau livre de table dans tous les sens positifs de l'expression. Au menu, un heureux mariage de textes sur l'histoire du domaine Cataraqui, de belles photographies et des recettes gastronomiques qui mettent l'eau à la bouche. Ce livre est un spectacle pour les yeux. Il est le fruit d'une mise en scène minutieuse réalisée par la Commission de la capitale nationale, l'École hôtelière de la Capitale, les horticulteurs du domaine, les décorateurs Nathalie Baron et Stéphane Caron et l'historien de la Commission Frédéric Smith. Les photographes André-Olivier Lyra, Marc-André Grenier et Valérie Busque ont contribué à la qualité visuelle de ce livre.

Le concept retenu pour cette mise en scène qui a fait appel à des figurants pour les photographies est la valse des saisons autour du domaine Cataraqui; plus précisément à l'époque des châtelains Catherine Rhodes et Percyval Tudor-Hart. Durant nombre d'années, ceux-ci ont donné une couleur particulière aux potagers et au grand jardin du domaine. Le livre est divisé en quatre parties, une pour chaque saison, où l'on traite des cycles saisonniers, des cultures, des produits et des recettes qui les mettent en valeur, le tout agrémenté de superbes photographies. Des suggestions de cocktails et de thés se retrouvent à la fin de l'ouvrage.

En introduction, Frédéric Smith rappelle les origines du domaine Cataraqui avec ses premiers propriétaires successifs James Bell Forsyth et Henry Burstall, tous deux marchands de bois. Au début des années 1850, Burstall s'empresse de construire une nouvelle villa de style néoclassique selon les plans de l'important architecte Edward Staveley. Avec les décennies, le domaine passe aux mains du banquier Charles Eleazar Levey et de Godfroy William Rhodes, tous deux amateurs d'horticulture. Comme l'affirme Frederic Smith, ce livre recrée l'histoire du domaine au gré des saisons tout en dévoilant des saveurs et des plats qui ont inspiré des chefs et des aspirants chefs de Québec. Il est aussi un hommage à Catherine Rhodes et au peintre Percyval Tudor-Hart qui fut un collègue des artistes peintres Henri Matisse et Henri de Toulouse-Lautrec.

Pour les amateurs d'histoire et d'horticulture, les introductions des chapitres permettent de connaître la vie quotidienne au domaine Cataraqui selon les saisons. Pour chacune d'elles, on découvre ce qu'il faut faire pour entretenir le domaine, ses jardins et ses aménagements. Le printemps, on ramone les cheminées, on prépare la terre et on astique les voitures. L'été, on veille au grain dans les jardins du domaine. On commence à récolter le radis, la laitue et les pois. C'est aussi l'occasion de recevoir des visiteurs. L'automne, c'est le temps des dernières récoltes et l'on prend soin des fines herbes. Les petits fruits, les prunes et les pommes sont annonciatrices de desserts savoureux. Au début de la saison froide, la préparation du temps des fêtes occupe les membres de la famille. Mais on ne s'empêche pas de pratiquer les sports d'hiver ou à l'intérieur du foyer de faire sonner les notes du piano.

Bref, ce livre invite à découvrir comment on vivait les saisons au domaine Cataraqui et à apprécier 28 recettes présentées par l'École hôtelière de la Capitale. En février 2016, cet ouvrage a remporté un prix dans la catégorie *Schoolbook* - Canada français, aux prestigieux Gourmand World Cookbook Awards 2016. Pour ceux qui souhaiteraient élargir le sujet, je suggère la lecture de deux